

ANTIQUITÉ(S), ANTIQUARISME ET IDENTITÉ LOCALE À ARLON (16^E-18^E SIÈCLES)

Olivier Latteur (UNamur/UCLouvain – chercheur invité UniLu)

1^{er} décembre 2022



Introduction

- Fascination pour les vestiges antiques dès la fin de l'Antiquité romaine :

« On ne peut plus reconnaître les monuments des âges passés, le temps qui tout dévore a détruit ces murs grandioses, il ne reste que des vestiges de murs effondrés ; les toits gisent ensevelis sous de vastes décombres. Ne nous indignons pas si les corps mortels ont une fin, nous savons par des exemples que les villes peuvent mourir » (Rutilius Namatianus, Sur son retour, I, 401-414) .

- Accessibilité du vestige : nombreuses et diverses interactions
- Multiples réutilisations et réappropriations : pragmatiques, symboliques, érudites

Introduction

- Un rapport qui évolue dans le temps : l'époque moderne (16^e-18^e s.), une période « charnière » :
 - « Redécouverte » et nouvelles interprétations des textes antiques (humanisme)
 - Valorisation de l'esthétique antique (architecture, littérature...)
 - Renouveau du rapport au passé et à la trace matérielle (antiquarisme)
- Plan de l'exposé :
 - Le développement de l'antiquarisme dans les Pays-Bas méridionaux (16^e-18^e s.) : chronologie et caractéristiques
 - Le passé antique d'Arlon vu par les antiquaires modernes
 - La polémique autour de l'autel à la Lune : antiquarisme contre traditions locales

Humanistes, antiquaires et historiens

- Perception(s) médiévale(s) des vestiges antiques : « entre admiration et exécration » (Schnapp, 2020, p. 256-257)
 - *Admiration : savoir-faire technique et symbolique impériale*
 - *Exécration : paganisme et idolâtrie*
- Interprétations : traditions locales (et parfois recours au texte)
 - *Attribution au Diable, à la magie, aux Sarrazins*
 - *Association aux Troyens ou à de mythiques rois gaulois*
 - *Rattachement à des figures antiques appréciées (César, Constantin...)*
 - *Recherches « étymologiques » (Dinant/Diane, Braine-le-Comte/Brennus, Liège/Legio...)*

Humanistes, antiquaires et historiens

- La pratique « antique » : la trace matérielle comme objet d'étude, importance de la comparaison et de la critique des sources
 - *14^e-15^e siècles : émergence dans la péninsule italienne (Pétrarque, Alberti, Biondo...)*
 - *16^e siècle :*
 - Rome et l'Italie toujours au cœur de la pratique antique : Pirro Ligorio, Onofrio Panvinio, Pedro Chacón....
 - Diffusion progressive dans le reste de l'Europe occidentale, surtout dans la seconde moitié du siècle (France, Angleterre, Espagne, Pays-Bas, principautés allemandes...). Ex. : Poldo d'Albenas, Abraham Ortelius, Basilius Amerbach, William Camden...
 - Dans un premier temps, essentiellement l'Antiquité classique ; ensuite, élargissement (Moyen Âge, autres civilisations méditerranéennes...)

Humanistes, antiquaires et historiens

- Les objectifs des antiquaires :
 - *Comprendre la nature précise d'un vestige matériel*
 - Fonction
 - Intérêt par rapport au passé de la région
 - *Mieux comprendre le passé sous ses différents aspects (cultes, usages et objets quotidiens, armée, techniques...)*
 - Discontinuité passé-présent
 - Intégration de l'objet dans le discours sur le passé
 - Influence sur les sciences humaines et sociales du 19^e s. (objectifs et méthodes)
 - *Combattre les traditions jugées infondées (étymologies, recours au Diable ou aux Troyens...)*
 - Ex. : Alexandre Wiltheim et sa « haine » des fables (« *Odio fabularum, quibus Patriam meam deshonestavere indocti homines, hoc Opus suscepti* »)
 - *Valoriser le passé de sa ville ou de sa région*

Humanistes, antiquaires et historiens

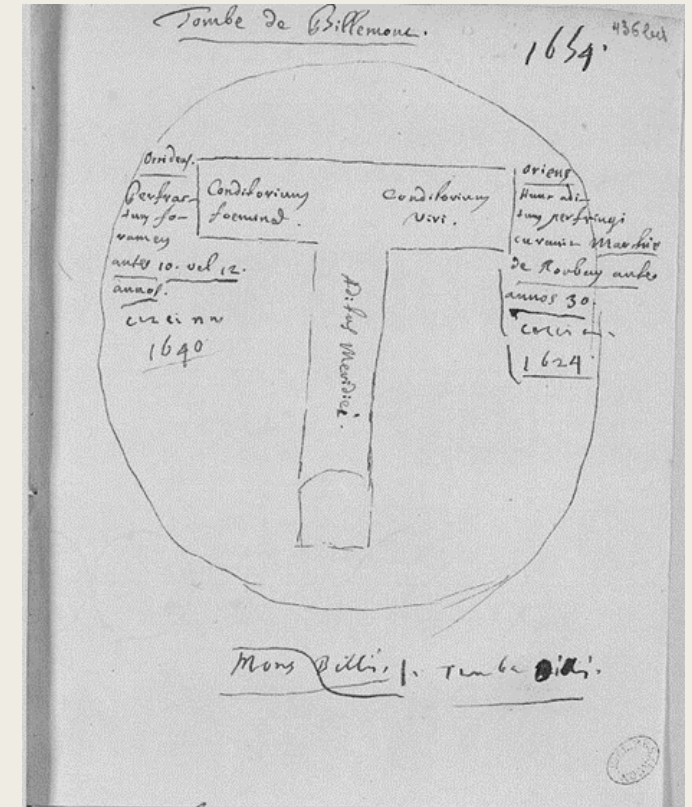
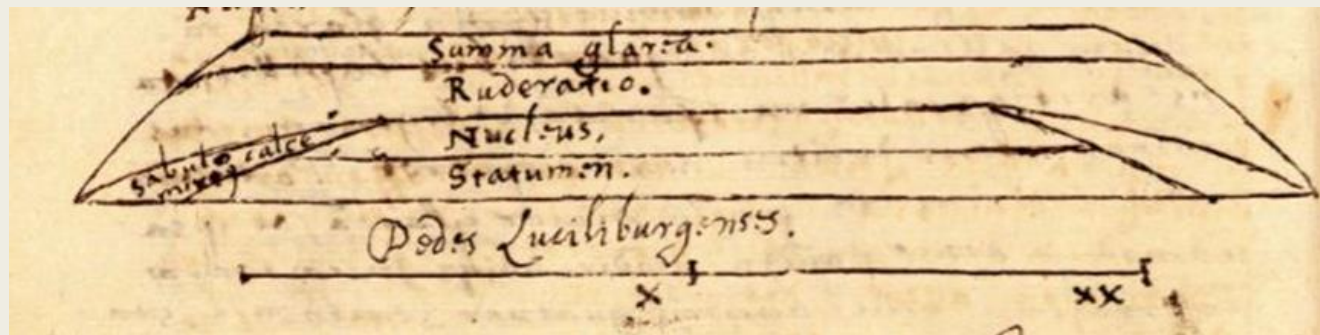
- Les objectifs des antiquaires :
 - Géographique historique :
 - Retrouver et identifier les sites antiques
 - Reconstituer l'implantation romaine dans une région
 - Confrontation des sources écrites et des vestiges matériels
 - Exemple : Abraham Ortelius (*Itinerarium*, 1575/1584 ; *Parergon*, 1595)



A. Ortelius, *Europam sive Celticam veterem* [*Parergon*], 1595 [rare-atlases.com]

Humanistes, antiquaires et historiens

- L'enquête de terrain :
 - *Prise en compte de la topographie des sites*
 - *Interrogation des populations locales*
 - *Mise en place de fouilles*



Plan d'un tumulus fouillé près d'Antoing (1653).
© Bibliothèque municipale de Besançon, Fonds Chifflet,
ms. 176, fol. 436 bis.

Vue en coupe de la voie Reims-Trèves (vers 1665). A.
Wiltheim, *Luciliburgensia sive Luxemburgum
romanum*, III, chap. I, fol. 161 [ANL, SHL Abt. 15, 380].

Humanistes, antiquaires et historiens

- Antiquaires et historiens dans les Pays-Bas : le dernier tiers du 16^e siècle :
 - *Lodovico Guicciardini (Descrittione di tutti i Paesi Bassi, 1567)*
 - *Abraham Ortelius and Jean Vivianus (Itinerarium per nonnullas Galliae Belgicae partes, 1584)*
 - *Petrus Divaeus, Juste Lipse...*

Portrait d'Abraham Ortelius par Rubens
[Museum Plantin-Moretus, Prentenkabinet]



Humanistes, antiquaires et historiens

- Antiquaires et historiens dans les Pays-Bas : le 17^e siècle
 - *Tournant clérical – influence des jésuites*
 - *Floraison d’histoires « locales » : principauté ou région (ex. : J. Bertels, J. G. Wiltheim, A. Wiltheim)*
 - *Relativement peu d’antiquaires mais grande autorité :*
 - Jean-Jacques Chifflet (1588-1673)
 - Alexandre Wiltheim (1604-1684)
 - *Nombreux « historiens » recourant à la trace matérielle dans leurs recherches*
 - Ex. : Aubert Le Mire – Miraeus (1573-1640)
 - Ex. Aegidius Bucherius (1576-1665)
 - *La rupture de la fin du 17^e et du début du 18^e siècle*



Portrait de Jean-Jacques Chifflet par Balthasar van Meurs (vers 1650) - Museum Plantin-Moretus (Anvers)

Humanistes, antiquaires et historiens

- Antiquaires et historiens dans les Pays-Bas : le 18^e siècle
 - 1720-1760 : écriture d'histoires locales et régionales
 - 1760-1794 : l'influence de l'Académie impériale et royale de Bruxelles
 - Recherches collectives (lecture, discussion, rapport)
 - Concours
 - Ampleur « nationale »
 - Ex. : *Dissertatio de antiquis romanorum monumentis* de P. J. Heylen (1783)



DISSERTATIO

De Antiquis Romanorum monumentis in Austriaco Belgio superstitionibus aliisque non ita pridem abolitis, nec non de iis quæ apud Tungros & Bavacenses reperta fuerunt.

EXORDIUM ducam à causis præcipuis interitûs monumentorum complurium, à Dominatoribus orbis hisce in oris conditorum eo consilio, ut utilitati consulerent publicæ, aut sui famam ad seros transmitterent nepotes.

Mox pleraque indicabo loca, ubi Romanorum veterum reperta fuerunt numismata.

Dein celebres lustrabo Romanorum militares vias; denique summatim perstringam alia Romanorum monumenta: nec inanem arbitror me positurum operam, si loca quædam designavero in quibus sepulcrales urnæ, aliæ ejusmodi monumenta optatam eruditæ lucem aspexerunt.

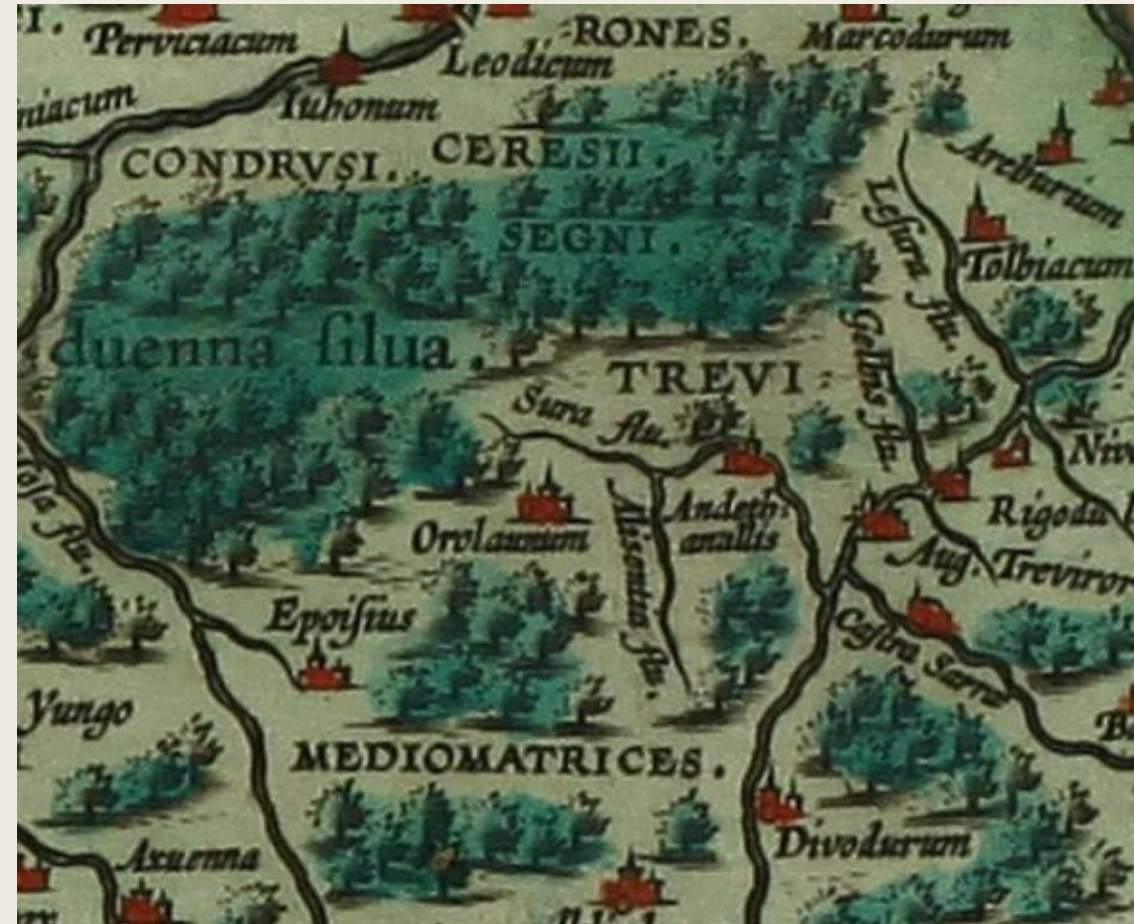


ARTICULUS PRIMUS.

NOTUM est affatim, à Julio Cæsare facta rapidâ expeditione, anno circiter ante æram Christianam

La redécouverte du passé antique d'Arlon

- Un vicus romain (Orolaunum)
- La perception médiévale : un passé romain bien connu :
 - Les vestiges : au 11^e siècle, la comtesse Adèle concède à l'abbaye de Saint-Hubert le droit d'utiliser des vestiges en tant que spolia
 - Le nom : oubli du nom antique originel et proposition d'une nouvelle « étymologie » à partir du 12^e siècle au moins : **Ara Lunae**
- Orolaunum / Ara Lunae (16^e s.) :
 - Itinéraire d'Antonin (fin 3^e – début 4^e s. – 1^{re} éd. 1512) : Orolauno vico
 - Persistance de l'étymologie Ara Lunae



La redécouverte du passé antique d'Arlon

- Ortelius et Vivianus à Arlon (1575) :
 - Premières recherches « antiquaires » sur le passé romain des anciens Pays-Bas (*Gallia Belgica*)
 - Géographie et antiquarisme : le centre anversois
 - Voyage d'Anvers à Francfort (1575)
 - Publication en 1584 (Plantin)
 - Collecte et description de toutes les inscriptions et vestiges rencontrés sur leur itinéraire

ITINERARIUM
PER NONNULLAS
Gallia Belgica partes,
ABRAHAMI ORTELII ET
IOANNIS VIVIANI.

AD GERARDVM MERCATOREM;
COSMOGRAPHVM.



ANTVERPIÆ,
Ex officina Christophori Plantini;
c1o. 1o. LXXXIV.

La redécouverte du passé antique d'Arlon

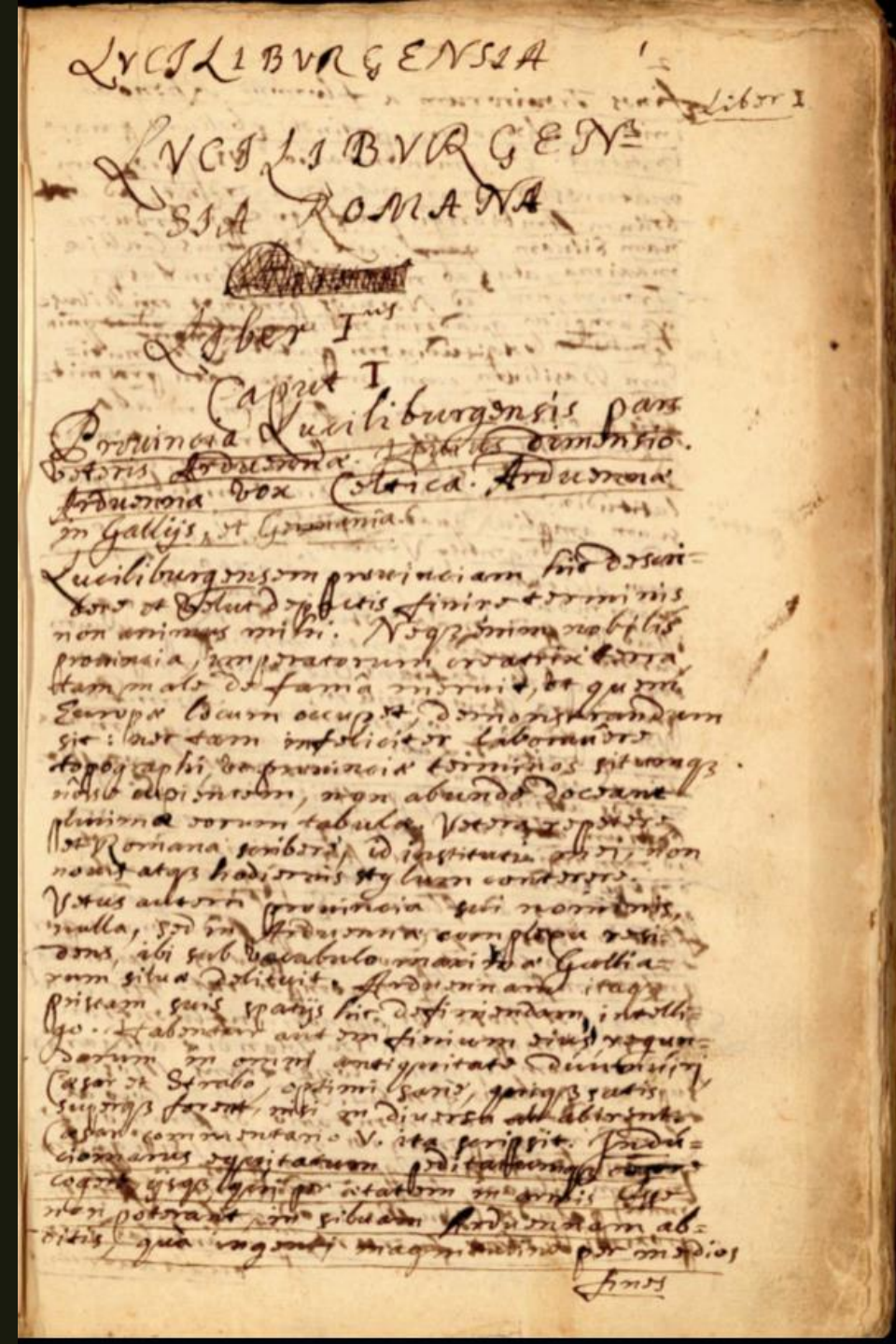
- Ortélius et Vivianus à Arlon (1575) :
 - *Ara Lunae : une étymologie populaire*
 - *Peu de vestiges à observer à Arlon (nihil est quod admodum mirere)*
 - *Découvertes fréquentes de monnaies*
 - *Pierre-Ernest de Mansfeld (1517-1604) aurait fait transporter la plupart des antiquités arlonaises dans son château de Clausen*

 - *Manque de temps passé sur place ?*
 - *Influence sur la recherche postérieure (17^e et 18^e s.) : Bertholet, Breval, Heylen...*
 - *Ex. : « ses fortifications sont rasées, ses tours abbatuës ; & il ne lui reste que de foibles vestiges de son ancienne splendeur » (Bertholet, 1741, p. 412-413)*
 - *Destructions : 1565 et surtout 1671*

 - *Une rhétorique de la ville ruinée ? – « La permanence de l'image de la perte ou le syndrome de la destruction » (Marchal, 2019, p. 60).*

La redécouverte du passé antique d'Arlon

- Alexandre Wiltheim (1604-1684) :
 - Jésuite luxembourgeois
 - Famille de passionnés d'antiquités locales : grand-père, père, frères, beau-frère
 - Vaste réseau local et international
 - *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum* (? - 1678)
 - Manuscrit de plusieurs centaines de pages
 - Resté inédit jusqu'au 19^e s. (mais copies)
 - Un travail « antiquaire » par excellence



La redécouverte du passé antique d'Arlon

- Alexandre Wiltheim (1604-1684) : Arlon
 - *Une approche différente : un site qui « fournit un très vaste sujet dont il convient de discuter »*
 - *Souligne la grande quantité de vestiges arlonais :*
 - Détruits / endommagés (incendies...)
 - Déplacés (Saint-Hubert, Clausen et Luxembourg...)
 - Encore visibles sur place (surtout insérés dans des édifices)

Monument romain originaire d'Arlon (?) et conservé, au 17^e siècle, dans les jardins du collège jésuite de Luxembourg. A. Wiltheim, *Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VI, 54. ANLux, SHL Abt. 15, 380.



La redécouverte du passé antique d'Arlon

- Alexandre Wiltheim (1604-1684) : Arlon
 - *Recensement systématique, en particulier des inscriptions et bas-reliefs* :
 - Muraille antique ; murs et portes de la ville
 - Édifices religieux
 - Maisons de particuliers (maisons « Schutziana » et « Greischiana »...)
 - Vestiges déplacés (collège jésuite de Luxembourg)
 - « Autopsie » :
 - Observation personnelle, sauf précision contraire : Christophe Wiltheim [petit-neveu]...
 - Volonté d'exhaustivité
 - Correction des erreurs de copies (même si certaines erreurs proviennent des lapicides)
 - Commentaire de chaque vestige



Inscription romaine (CIL XIII, 4003 = ILB, 86) visible dans la maison « Greischiana ».
A. Wiltheim, *Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VI, 63. ANLux, SHL Abt. 15, 380.

La redécouverte du passé antique d'Arlon



Bas-relief arlonais présentant deux cavaliers romains.
Musée archéologique d'Arlon [auteur].



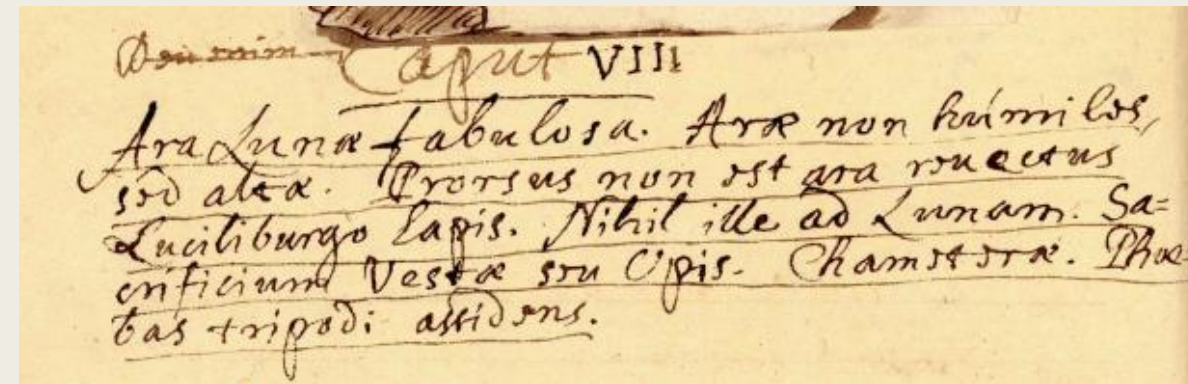
Bas-relief arlonais présentant deux cavaliers romains.
A. Wiltheim, *Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VI, 33. ANLux, SHL Abt. 15, 380.

La redécouverte du passé antique d'Arlon

- Alexandre Wiltheim (1604-1684) : émergence de nouveaux questionnements
 - *Nature du site* :
 - Chef-lieu de cité ?
 - *Vicus* ?
 - Relai routier de moindre envergure (*mutatio, mansio...*) ?
 - Siège fortifié d'une garnison (*castrum*) ? – cf. muraille
 - *Opte pour le vicus (cf. Itinéraire d'Antonin), la muraille serait tardive (peut-être garnison)*
 - *Datation* :
 - Première tentative de datation de la muraille : 5^e siècle (en réalité, 4^e s.) - cf. étude de la législation impériale : une approche documentée et critique
 - *Le caractère extrêmement novateur de ces questionnements* :
 - Statut des localités
 - Une antiquité « synchronique », même si quelques rares contre-exemples :
 - *Tumuli*
 - *Monument d'Igel*

Polémique autour de l'autel à la Lune

- La question du nom et des origines d'Arlon
 - *Orolaunum* (cf. *Itinéraire d'Antonin*) – *Ortelius, Wiltheim...*
 - *Ara Lunae* : une tradition vivante (16^e et 17^e s.) :
 - Lodovico Guicciardini (1567)
 - Georg Braun (1575)
 - Philippe de Caverel (1582)
 - Pierre van den Keeren (1617)
 - Joan Blaeu (1649)
 - Matthaus Merian (1654)
 - Adam Boussingault (1677)



A. Wiltheim, *Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VI, 55. ANLux, SHL Abt. 15, 380.

Polémique autour de l'autel à la Lune

- En 1558, découverte d'une pierre antique ornée de bas-reliefs : identification en tant que l'autel à la Lune
- Transportée dans les jardins du château de Clausen (Pierre-Ernest de Mansfeld) – mention par Jean Guillaume Wiltheim
- En 1650, la pierre est ramenée à Arlon et est associée à la dévotion mariale (église des Capucins)
- En 1654, inauguration d'une chapelle dédiée à la Vierge triomphant du paganisme, au cours d'une cérémonie marquée par « *une affluence (...) prodigieuse de personnes de tout âge, sexe et condition qui vinrent de toute part* »



L'ancienne tradition d'Arlon..., Luxembourg, 1744, non paginé. [ULg]

Polémique autour de l'autel à la Lune

- Grande dévotion mariale dans les Pays-Bas (la « *protectrice du Pais-Bas* ») au 17^e siècle
 - À Arlon :

« Le retour de cette pierre à Arlon, réveilla tous les sentimens de l'ancienne Tradition, et donna lieu à l'établissement du culte de la sainte Vierge dans l'Eglise des Reverends Pères Capucins bâtie sur la même coline [sic] où autrefois on avait adoré la Lune (...) ; toute la Ville souhaita passionnément que le Culte de la sainte Vierge fût établi avec éclat sur les ruines de l'Idolâtrie, et qu'on y éleva dans la chapelle l'Image de la Ste. Vierge foulant la Lune à ses pieds, et sous le nom d'Ave Mariae, afin que ce qui avait été l'autel des Démons par le culte superstitieux qu'on rendoit à la Lune profane, fût changé en l'Autel de la Lune mystique sous l'invocation de la sainte Vierge »

G. F. Prat, *Documents pour l'histoire d'Arlon. Le couvent des Capucins*, dans *Annales de la société pour la conservation des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province de Luxembourg*, t. 3, 1852-1853, p. 256-258

- Vers 1655, le magistrat d'Arlon entreprit d'ériger Marie comme patronne spéciale de la ville

Polémique autour de l'autel à la Lune

- Critique de l'étymologie « populaire », par Ortelius et Vivianus, puis par Alexandre Wiltheim
- Critique de la nature du supposé autel à la Lune par Wiltheim (un chapitre entier) :
 - *Description et dessin de chacune de ses quatre faces*
 - *Analyse de l'iconographie*
 - *Comparaison / mise en série avec des vestiges similaires*



A. Wiltheim, *Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VI, 59. ANLux, SHL Abt. 15, 380.



Fragment de l'autel à la Lune (Musée archéologique d'Arlon) – aicim.be

Polémique autour de l'autel à la Lune

- La description et la comparaison :
 - *Forme de l'autel à la Lune : bas et large*
 - *Forme des autels romains : hauts et élancés*
 - Sources numismatiques
 - Sources archéologiques : autels découverts à Mayence - cf. Jean Gamans (1605-1685)
 - Sources littéraires : Libanios (borne de cirque), Vitruve, Isidore de Séville, Servius (*Enéide*)
- Iconographie : absence de référence à la Lune ou à un culte
- Ressemblance supposée avec l'iconographie du mausolée d'Igel



L'Ara Lunae (en haut) et deux autels votifs de Mayence (bas). A. Wiltheim, *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VIII, fol. 58 et 56 [ANL, SHL Abt. 15, 380].

Polémique autour de l'autel à la Lune

■ Conclusion d'Alexandre Wiltheim :

- *Ce n'est pas un autel*
- *C'est un monument relatif aux agentes in rebus (postes impériales) : cf. scènes de transport + rapprochement du monument d'Igel*
 - En réalité, propriétaire recevant les redevances de fermiers et scènes de la vie quotidienne
 - Hypothèse de Ch.-M. Ternes

■ Prudence et précautions oratoires de l'auteur :

- *Préambule : il affirme agir non par « malveillance » envers les Arlonais, mais « par amour de leur dignité et de leur splendeur », en dissipant les fausses traditions pour mieux mettre en valeur l'histoire de leur ville .*
- *Conclusion : Arlon n'a pas besoin de cette tradition pour assurer son prestige :*
 - Ancienneté incontestable
 - Foi inébranlable et fidélité aux souverains
 - Intellectuels illustres : Jérôme de Busleyden, Barthélemy Latomus, etc.



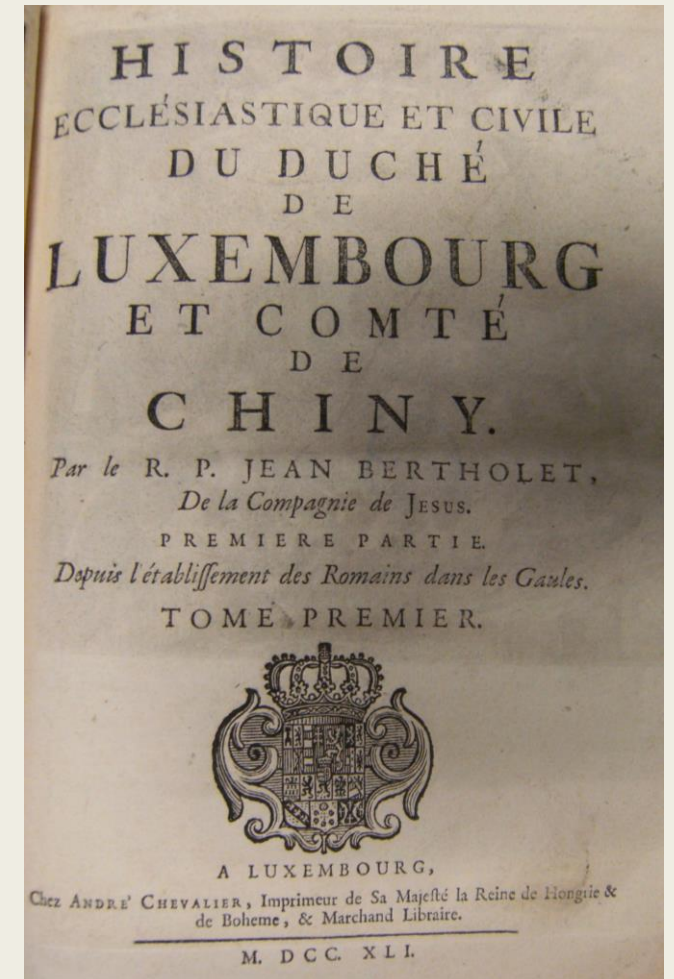
A. Wiltheim, *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum*, liber VI, caput VIII, fol. 58 et 61 [ANL, SHL Abt. 15, 380].

Polémique autour de l'autel à la Lune

- Fort attachement des populations modernes à l'ancienneté de leur communauté :
 - *Ancienneté : source de prestige et de légitimité*
 - *Recherche d'une ancienneté : vestiges, étymologies ; volonté de se rattacher à de prestigieuses figures historiques (César)*
 - *Pratique antiquaire et recherches historiques contre les traditions locales :*
 - Ex. : Tournai et Bavay
- Pas de réaction immédiate aux écrits de Wiltheim qui restent à l'état de manuscrit jusqu'au 19^e siècle : la tradition locale est toujours diffusée

Polémique autour de l'autel à la Lune

- Jean Bertholet (1688-1755)
 - *Jésuite*
 - *Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg (vol. 1, 1741)*
 - *Large plagiat des travaux de Wiltheim : reprise de son raisonnement (et traduction)*
 - *Bertholet « approuve néanmoins la piété de ceux, qui, quoique dans une supposition fausse, ont érigé un Autel en l'honneur de la Sainte Vierge, avec une belle Image, par l'intercession de laquelle Dieu daigne faire de tems en tems des miracles » (p. 411)*



J. Betholet, *Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg*, vol. 1, Luxembourg, 1741. [BUMP]

Polémique autour de l'autel à la Lune

- La réaction arlonaise : *L'ancienne tradition d'Arlon, injustement attaquée par le R. P. BERTHOLET, Jésuite; Mais justement défendue par la Ville & Magistrat d'ARLON (1744)*
 - *Opuscule anonyme*
 - *Attribué au père Bonaventure, le capucin arlonais Henri Rémy Micherout*
 - *Entend « renverser de fond en comble, & détruire jusqu'à la racine le sentiment du Père Bertholet »*
 - *Ton virulent et attaques personnelles : un sujet sensible*
 - *Bertholet qualifié de « présomptueux »*
 - *Son ouvrage se caractérisant par « l'enflure de son stile » et par « la fécondité de son imagination »*
 - *Reflet :*
 - *Importance de la tradition aux yeux de certains Arlonais*
 - *Tensions entre ordre religieux (jésuites et capucins) ?*
 - *Tensions entre Arlonais et « étrangers » (Luxembourg, Vielsalm) ?*

Polémique autour de l'autel à la Lune

- La réaction arlonaise : *L'ancienne tradition d'Arlon, injustement attaquée par le R. P. BERTHOLET, Jésuite; Mais justement défendue par la Ville & Magistrat d'ARLON (1744)*
 - *La réaffirmation de la tradition :*
 - *« nous soutenons que c'est assez de dire & de prouver qu'une Tradition est ancienne pour la faire recevoir, & même pour la croire véritable. Quelle hardiesse donc d'attaquer & de traiter d'erreur populaire une Tradition que nous tenons de nos Anciens, & qui a coulé de pere en fils depuis tant de siècles jusqu'à nous ! »*
 - *Bertholet accusé de vouloir « penser mieux que les Anciens »*
 - *La critique de la méthode « antiquaire » :*
 - *La mise en série des données : « Sénèque qui n'a jamais vû les antiques de Luxembourg, apprend au Père Bertholet à quel usage elles ont servit, quelle absurdité ! (...) Voilà comment on s'écarte quand on ne veut point suivre la Tradition commune & qu'on affecte un sentiment particulier : on veut le soutenir par des preuves étrangères au sujet ; on les entasse les unes sur les autres & elles ne décident de rien »*
 - *Diversité de la forme des autels (cf. Montfaucon) ; concession sur le fait que ce n'est peut-être pas l'autel lui-même (mais une partie du sanctuaire)*

Polémique autour de l'autel à la Lune

- Un débat qui s'éteint à la fin du siècle des Lumières
 - *Charles Wastelain (1761) : « Orolaunum est Arlon. Ara Lunae n'a jamais été l'ancien nom de cet endroit ».*
 - *Pierre-Joseph Heylen : Dissertatio de antiquis romanorum monumentis (1783)*
 - Evocation détachée de la polémique
 - Semble lui aussi pencher en faveur de Bertholet
 - *Rapport de prépublication (recenseur : Georges-Joseph Gérard ?)*
 - Précise que l'« autel » est toujours présent à Arlon, mais peu mis en valeur : « *J'aurois cherché vainement cette Pierre, si par hasard un vieillard voyant que j'étais étranger et que j'avais l'air de chercher quelque chose ne m'étoit venu aborder en me demandant si je ne cherchois pas une ancienne pierre et sur ma réponse affirmative il me la montra (...)* » (ARB, n° 650, fol. 3 v).
 - Préconise l'achat de la pierre par l'Académie
 - Indique que les Capucins n'y seraient pas opposés : « *il est apparens que les Capucins la cederont pour une autre Pierre et quelques bouteilles [?] de vin* »

Conclusion

- L'autel à la Lune constitue un bon exemple de la perception des vestiges antiques à l'époque moderne :
 - *Valeur d'ancienneté : preuves et indice de l'ancienneté des communautés (**identité**)*
 - *Valeur historique : **objets d'étude** par les antiquaires et érudits*
 - *Une valeur qui peut évoluer au fil du temps et du contexte, plusieurs valeurs peuvent coexister*

- Le cas d'Arlon :
 - *Un passé antique bien établi, mais une ville sans ruines et dominée par une tradition locale*
 - *Des traces du passé progressivement collectées*
 - *Une tradition locale contestée*

Conclusion

- Antiquaires et érudits :

- *Une nouvelle approche des monuments et sites d'une région (rupture par rapport au Moyen Âge)*
- *Une méthode de recherche novatrice*
- *Des réponses pas toujours exactes, mais des questionnements nouveaux*
- *Une révolution en matière d'étude du passé et de rapport à celui-ci (distanciation)*
- *À terme (19^e s.), archéologie, histoire et autres sciences humaines et sociales*

Merci de votre attention !